

Du Moi au Vous, du Vous au Moi.

À propos des “ Paartraits “ du photographe Christian Klopp.

Le portrait dans la photographie peut remplir différentes fonctions. La plus répandue étant celle de la photo d'identité. Dans une étude de caractère elle permet de pénétrer dans le monde du personnage. Et dans la photo de mode elle met en valeur la plastique, la beauté ou l'idéal.

Le photographe hambourgeois Christian Klopp cherche, lui, à élargir de manière artistique le champ de la photo de portrait. Pour cela, il s'inspire des Man Ray, Claude Cahun ou Maurice Tabard qui, dans les années 1920, 30, suite à l'avènement de la psychanalyse et du surréalisme, tentèrent de nouvelles expériences. Il ne s'agissait plus alors de réalité, de personnalité ou de beauté mais d'explorer l'être humain, son existence. Pour cela, ils vont utiliser des techniques nouvelles telles la solarisation, le photomontage ou encore la surimpression.

Il est vrai que de nos jours, la surimpression n'est pas une nouvelle technique. Mais l'utilisation qu'en fait Christian Klopp est, elle, originale.

Equippé de son boîtier Nikon F2 au dépoli quadrillé, d'un objectif de 85mm et de pellicule noir et blanc Ilford FP4, il superpose deux visages de personnes différentes de la façon la plus précise possible et ceci directement à la prise de vue !

Pour cela, il prend une photo de la première personne ; puis, sans transporter le film, il réalise un cliché de la deuxième personne sans pouvoir recourir à un quelconque moyen de contrôle des prises de vues. N'oublions pas que Christian Klopp utilise un appareil analogue.

Il lui faudra ainsi une dizaine de photos avant qu'une ne remplisse les conditions esthétique, technique et conceptuelle, aidé par le hasard qui, comme dans le surréalisme, joue un rôle non négligeable. Christian Klopp mise sur l'imprévu et la surprise aussi bien lors de la prise qu'avec le résultat final.

Ses sujets sont des amis, des connaissances ainsi que des inconnus. Mais tous ont un point commun : le lien de parenté. Couple, père et fils, mère et fille. Christian Klopp les photographie de face, sur fond neutre et sans artifices. Il en résulte un portrait « synthétique » qui tout d'abord interroge, dérange et qui finalement force l'observateur à y regarder de plus près. Qu'y voit-on ? Deux portraits, avec leurs particularités (lunettes, barbe, bijoux...) agissant tout d'abord de manière soustractive, pour finalement se confondre en une seule physionomie. On peut alors y discerner des ressemblances génétiques ou leur appartenance sociale, en somme une étude de visualisation des points communs grâce à la photographie de portrait. Le « Moi » devient le « Nous » avec des conséquences parfois inquiétantes. Cette série de photos commencée en 2008 nous pose des questions fondamentales. Qui suis-je, que sommes-nous ? Est-ce-que seul compte l'individu ? Ou bien ne prend-il de valeur qu'en présence de l'autre, d'une relation affective qui nous forme et finalement révèle notre personnalité ? Ce sont ces questions-là, d'ordre existentiel, que le travail de Christian Klopp nous renvoie d'une façon singulière.